

# Historique de Mussy

August 22, 2007

## Le village

Mussy, aujourd'hui petite commune, avait au Xème siècle une population agricole nombreuse. Bâti sur le versant de la montagne de DUN (nom celtique Dunum), connu dès la plus haute antiquité par un autel druidique, par un chateau du haut Moyen-âge, détruit en 1180, puis par une chapelle du Moyen-âge, détruite pendant la Révolution<sup>1</sup>.

Le dernier curé de Dun fut Antoine Michon.

Mussy doit son origine à la montagne de Dun. Dernière étape pour la visite de la vieille citadelle, MUSSY de nos jours est visité de nos jours par les touristes pour admirer son imposant viaduc et la chapelle de DUN restaurée.

Alors que CHAUFFAILLES n'avait pas de nom et n'abritait que quelques huttes de bucherons et chasseurs perdus dans la forêt, MUSSY existait et avait son importance, pour atteindre son ampleur en l'année 1660, où furent établis foires et marchés.

Un arrêt avait porté ouverture de 6 foires dans l'année et d'un marché hebdomadaire<sup>2</sup>. En cette même année, la grêle ravagea MUSSY et CHASSIGNY.

MUSSIE (Muciaci), comme son nom l'indique est d'origine gallo-romaine. Au IXème siècle tout le bassin du sornin appartenait au comte de MÂCON, dont un vicomte occupait la forteresse de DUN. Nous connaissons Hugues LE BLANC, puis Arthaud. Le départ pour les croisades sera la raison de l'agrandissement des territoires des seigneurs restants au pays. Le sire de BEAUJEU en 1140 devenait propriétaire de la vallée du Sornin.

MUSSY, bourgade importante devint probablement le quartier général des armées de Philippe-Auguste, lors de l'investissement et la prise de la citadelle en 1180.

MUSSY fut le siège d'une préceptorie dépendante de la Langue d'Auvergne, sous l'ordre de ST-JEAN DE JÉRUSALEM. Une école a été organisée dans l'une des terres de l'ordre, pour donner gratuitement l'instruction aux enfants de leurs serfs. Afin de subvenir aux besoins de l'école et du maître, on avait affecté à

---

<sup>1</sup>La clef de cette ancienne chapelle a été trouvée dans la citerne de Dun, lors d'une première fouille et a été donnée à M. Barraud résidant à Lyon qui la détenait, puis remise à M. Lamure qui la détient toujours ?

<sup>2</sup>A D. S&L, série 13.1171

l'entretien de celui-ci une maison avec jardin et terres qui formaient la préceptorie. Mais ces maîtres n'étaient pas toujours de bons administrateurs, puisqu'en 1335, nous voyons Robert de SALHONS, grand-maître de la Langue d'Auvergne menacé de poursuites judiciaires les précepteurs de MUSSY. Dès le début du XIII<sup>ème</sup> siècle, les hospitaliers de St-Jean de Jérusalem possédaient fiefs, terres et mouvances (1266).

Le nom de l'hôpital est resté à un hameau d'ANGLURE précisément celui que possédaient les Hospitaliers.

La tradition populaire veut voir dans ces noms le souvenir d'anciens hôpitaux ou de maladreries, mais le plus souvent il ne s'agissait que de simples hôtelleries où les pauvres et les voyageurs recevaient une hospitalité passagère<sup>3</sup>.

*Claude MAZILLE (Mazilius) avoue tenir en fief et hommage un meix dit des moulins ou Molins, paroisse de MUSSY (Muciacis) valant par an trois Florins d'or pour les herbes et son foin, quatre bichets de froment et de seigle (mesure de CHÂTEAUNEUF), seize bichets de seigle et quatre d'avoine, rente annuelle sur la dîme de CHOFFAILLES la moitié des moulus bleds et d'une certaine partie de la dîme valant par an neuf bichets de pois-fèves, orge et autres légumes, la moitié de la paille de ladite dîme, valant par an vingt sous tournois. A charge pour ledit Mazille de fournir au temps des moissons un domestique et un cheval pour lever ladite dîme, un cellier où l'on dépose le blé de la dite dîme et une grange sur la paroisse de CHOFFAILLES. Les dits granges et cellier valant huit Livres tournois.*

*Hugonin (Hugoninus), fils de feu Etienne BASTIER (Bastiriis), paroissien de BELMONT (Bellimontis) avoue tenir en fief et hommage le tènement de Monteil (nom disparu), paroisse de MUSSY, valant un comble d'avoine, deux gélines, et quarante sous d'annuelle rente.*

*Jean de BARON (de Barono), chevalier, avoue tenir en fief la maison dite "des Murgers", paroisse de MUSSY, avec les terres prés et bois par lui acquis de Perret des MURGERS, damoiseau, le mardi après la fête de ST-JEAN-BAPTISTE 1372.*

*Jean de CHARLIEU, dit tenir en fief un tènement bois dit l'Echafour, situé sur la paroisse de MUSSY vanant vingt sous par an.*

A cette époque Mussy, pays agricole était important par sa population. La guerre entre Armagnacs et Bourguignons vint ravager et ruiner le pays.

En 1445, une procédure est intentée par Guillaume SACHOT aumônier du prieuré de PARAY-LE-MONIAL contre les habitants de MUSSY-SOUS-DUN débiteurs du cens, servis et autres redevances qui n'avaient pas été perçues depuis longtemps, à cause des guerres entre Bourguignons et Armagnacs, les habitants refusant de payer, prétendant la ruine du pays<sup>4</sup>.

<sup>3</sup>voir :Les fiefs du Mâconnais, papier féodal 1368

<sup>4</sup>A.D. Mâcon H 231

L'assassinat du duc d'ORLÉANS par Jean sans Peur en 1407 fut l'origine de la plus affreuse guerre en BOURGOGNE CHAROLAIS et BRIONNAIS, le trop jeune Duc donna à son parti un chef audacieux, le comte d'ARMAGNAC.

En 1411, les troupes de Charles d'ORLÉANS envahirent le CHAROLAIS et le MÂCONNAIS pour prendre MÂCON appartenant aux Bourguignons. Le comte de TONNERRE, commandant les troupes de Bourgogne passa la Saône au pont de FARGES et contint les Armagnacs qui, après avoir ravagé la campagne, se retirèrent sans combat sérieux vers le CHAROLAIS.

Le point important de la défense des troupes royales était CHARLIEU, CHÂTEAUNEUF, formait point de la défense du Duc de Bourgogne qui s'était emparé de la forteresse au début de la reprise de la guerre. La lutte entre les deux garnisons était constante et les Armagnacs se trouvant arrêtés par le redoutable donjon de CHÂTEAUNEUF prirent la résolution des s'emparer à tout prix de la place. En 1420, sous les ordres du seigneur de La FAYETTE et au nom du Roi Charles VII, les Armagnacs investirent CHÂTEAUNEUF qui, malgré une vigoureuse résistance fut pris d'assaut et détruit. Ils ruinèrent de fond-en-comble ce vieux chateau fort qui avait résisté à tant d'attaques dans les siècles passés. C'est depuis ce siège mémorable que l'antique forteresse au sommet du Montet est restée à l'état de ruines où on la voit aujourd'hui.

MUSSY subissant les lois de la guerre, était alors ravagé tantôt par les Bourguignons, tantôt par les Armagnacs.

## L'église

L'église de MUSSY a trois nefs fortement remaniées aux XVIII-XIXème siècles ; le transept et le chœur sont les parties les plus anciennes.

Dans sa visite pastorale du 20 Juillet 1746, Monseigneur de LORS de SÉRIGNAN de VALRAS, évêque de MÂCON rapporte :

*Étant arrivé en la paroisse de MUSSY-SOUS-DUN le ROY, sous le vocable de St AUSTRÉGÉSILLE, dont la fête se célèbre le 20 mai, nous avons visité l'église, dont les cadettes? sont dérangées en plusieurs endroits et cassées, le Chœur est vouté en voutes fortes, éclairé de deux vitraux assez grands garnis de barreaux de fer, le dit Chœur est fort élevé et solidement fait.*

*Au dessus est le clocher formant une grosse tour carrée peu élevée, couverte de tuiles plates en bon état, il y a une petite cloche et deux autres de poids médiocre.*

*La nef est longue de dix neuf pas sur neuf de large, les murs en bon état, cette église est tenue avec peu de soin.*

*Le cimetière reigning autour de l'église, en partie clos de murs qui ont besoin de réparation, et partie de haie vives et buissons.*

*A la droite du chœur est une petite chapelle peu élevée, voutée en voute cannelée nouvellement réparée, éclairée de deux vitraux sans*

*vitre, elle appartient au seigneur d'Anglure<sup>5</sup>.*

*Nous nous sommes transportés dans une chapelle du chateau d'ANGLURE de la paroisse de MUSSY, où nous avons été reçus par le curé de MUSSY et Jean LIONS, prêtre aumonier du dit chateau.*

*Visite faite à l'autel, nous l'avons trouvé en maçonnerie, la pierre non sacrée est en marbre béni, le dit autel revêtu d'un boisage proprement travaillé et mis en couleur, de même que le rétable dans lequel est un tableau représentant une descente de croix, le tout d'une grande propreté et décence.*

*Sur un gradin sont quatre chandeliers et un crucifix de bois. La dite chapelle est bien carrelée, éclairée, voutée et en bon état.*

*signé SÉRIGNAN de VALRAS.*

notes de Henri Lamure, fait à Chauffailles en 1930.

---

<sup>5</sup>Le procès verbal de cette visite donne les biens et revenus de l'église, le questionnaire des habitants, le nom des principaux habitants du pays : Verchère, Chaumont, Berret, Troillet, Thomas, Millié, Livet, Milliet, Corneloup, Gardet.

Ont signé : Mgr Sérignan de Valras, Vaginay, curé.